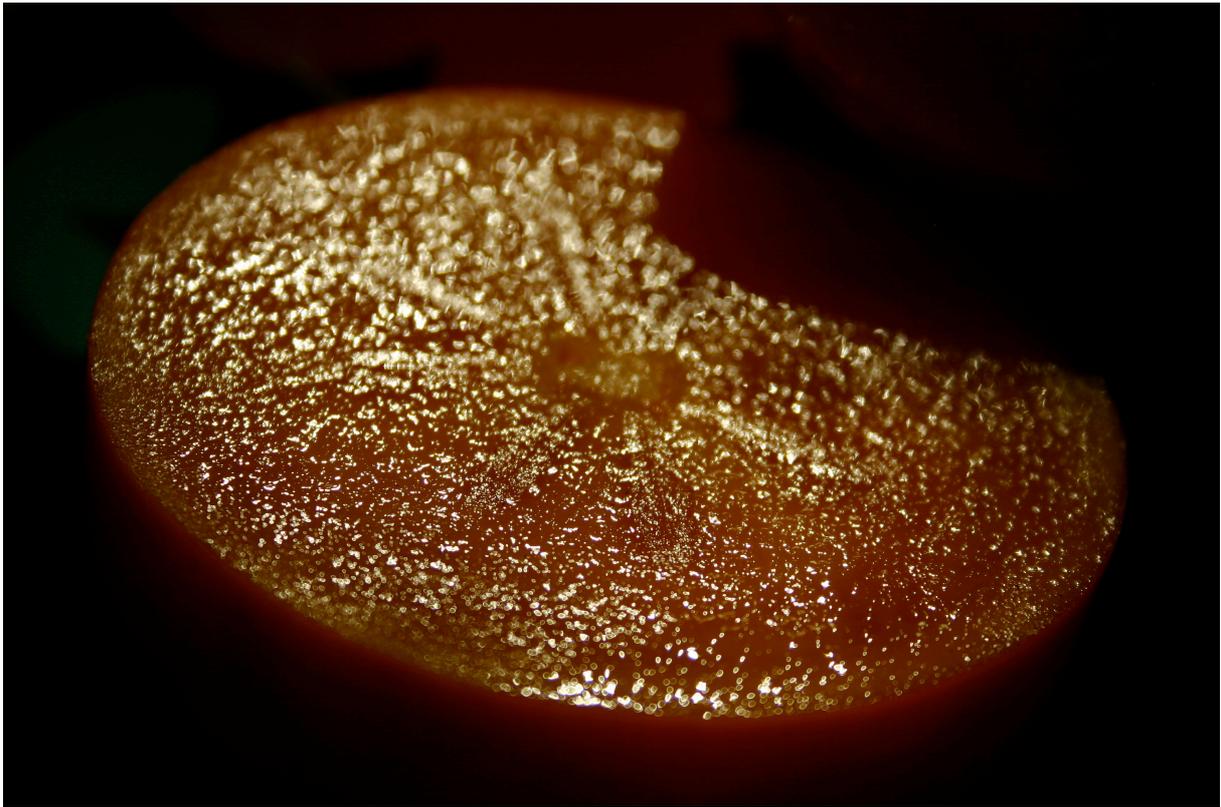


LIONEL BOURG, « L'obscurité », illustrations d'Olivier Jung, Fata Morgana 2023, 48 pages, 14€

*L'inconsolable lumière du fruit de l'oranger au pied d'un sapin noir ( )*



À la racine du texte il y a un enfant solitaire qui source du fond des âges en ravalant ses larmes et culottes courtes ; ce regard cru que l'on pose sur soi, et sur le décor, depuis un point de non retour ; des géodes fossiles, des gnomes et des pères qui grommellent à bas bruit dans la grammaire ; la fonction de la lecture et de l'écriture fusionnant dans un acte salvateur de transmutation instantanée.

Des chemins noirs traversent cinq chambres d'écoute et crissent sous les semelles de glaise de la vie qui dérape.

Il y a colère des chagrins qui collent à la peau et de l'amour à revendre.

Des scènes en boucle qui battent la campagne où d'anciens volcans, gardiens du feu, sommeillent.

Mélancolie, nostalgie, paléo-botanique et poésie y entretiennent des affinités secrètes.

Les fantômes d'illustres lettrés & d'authentiques chercheurs qui hantent la mémoire des créatures et des cadavres d'ouvriers dans d'indigentes galeries de labeur.

Il y a l'eau du ciel et le charbon de la terre qui fondent un chez soi provisoire et apposent leur marque sur les générations.

Il y a '*Il y avait*' & '*Jamais plus*' la luminosité cristalline des rêves d'enfance, le défi de les acter et la force d'y croire.

La France d'hier et, en filigrane, ce qu'il n'en reste plus.

Des miettes dans les yeux dans un coin excentré de la carte et les cendres d'un palpitant qui rabat la chamade sur le foyer souverain de l'encre et de la plume.

Amertume, innocence et autodérision s'y entendent comme bonté primordiale à peigner le suint qui sourd du pays haut que l'on escalade de tout son poids en quête d'un sarment de vérité.

Des collections liquides de cicatrices et le murmure de l'histoire dans la géographie des saisons de vie que l'on porte à l'oreille tel un coquillage derrière les marées.

« (...) *l'encre, dans les vaisseaux, se substituant au sang* [des déclassés] *jusqu'à l'agonie de l'ultime commentaire* » lumière le charme trouble de la vue longue sur les mutilations et le gros-plan social témoin d'une obscurité séculaire.

La persistance narcotique de la pluie dont "*Les enfants perdus et les amoureux (...)* purifient secrètement leur royaume."

Le plasticien Olivier Jung y scande en regard & complicité les puissantes balafres de corpulents paraphes sorciers ; tout un peuple ambigu de jurons peut-être, à mi-chemin du saurien reptant d'écaille en écaille jusqu'à destination et du géant arborescent des cavernes de schiste, s'y débat semble-t-il depuis l'Origine.

Le déploiement du Verbe sur le corps guerrier du monde ayant pour mission de réconcilier le pain noir et l'éclair joyeux du parfum de la brioche des contes d'antan, « *passé colossal* » et présent fatal, afin de pacifier à terme le repos consignnant l'or en gestation du temps dans un livre de gemmes, précipice dans lequel versera le tout délicat d'une langue souple.

Il y est question de « *l'étrange amour* » et « *unique bonheur* » d'une possible alchimie justifiant à elle seule tout ce qui l'aura précédée, écrire ! comme un horizon témoignerait non sans une certaine hébétude de la beauté latente en toute chose percluse.

Soit de mourir à soi-même dans le surplomb.

Et de l'impérieux instinct de s'accomplir dans le partage d'un héritage de sensations jusqu'au déclic salutaire.

***Carole Darricarrère, Novembre 2023***